

ERIC SIVRY, *Askèmata, la durée et l'instant*, préface de Mario Selvaggio, introduction de Giovanni Dotoli, édition bilingue français/italien, traduction Mario Selvaggio et Susanna Seoni, Edizioni Universitarie Romane, 2015, 122p.

*Askèmata, la durée et l'instant* est le quatorzième recueil de poèmes écrit par Eric Sivry. Il s'agit ici, dans des poèmes en prose, d'évoquer l'ascèse poétique. Eric Sivry rend compte de l'ascèse poétique particulière qui est la sienne en trois temps, qui sont les trois parties du recueil : *D'étrange* ; *Un soir d'hiver* ; et *Déserts*. La partie intitulée *D'étrange* voit le poète évoquer lieux et instants par lesquels naissent une poésie née de l'intuition de l'instant, comme de celle d'une certaine durée. Le lieu poétique créé par l'ascèse et l'intuition n'est pas un lieu réel, mais un lieu étrange composé de lieux réels métamorphosés par la puissance de l'ascèse. Il vaut mieux dire *askèmata* plutôt qu'ascèse afin de délivrer ce mot français de ses connotations, tant ce phénomène de méditation et de « transe » créatrice dépasse la cadre linguistique étroit de l'« ascèse ». Les intuitions faisant naître ainsi le poème, intuitions nées au départ du contact avec les lieux divers d'un voyage tant intérieur qu'extérieur, sont à l'origine d'une *étrangeté* du poème, des lieux, des instants et des périodes évoquées, toute intuitiste au sens où l'entend Eric Sivry. En effet, point de lyrisme traditionnel ici, le poème ne se jouant pas seulement de l'intérieur. Il ne s'agit pas par exemple d'abord d'exprimer des sentiments, mais de laisser le poème naître d'intuitions de l'objet passant par le crible du sujet. Mais dans ce genre d'« ascèse » poétique intuitiste, le poète tente de laisser le plus possible l'intuition de l'objet guider le poème. L'ascèse n'y est donc pas perçue comme un repliement sur soi, mais au contraire une ouverture à l'autre, une communion avec les êtres (le plus souvent des humbles), et avec la nature, le monde et l'univers. Naît de cette expérience poétique particulière un poème libéré des règles et de la tradition.

La partie « Un soir d'hiver » isole une expérience mystique de l'intuition créatrice. Toujours étrange, puisque né de la transe que font naître des intuitions mystiques, le poème évoque notamment l'amour et la mort, le locuteur se sentant incapable de suivre l'être qu'il aime jusqu'au sommet d'une montagne imaginaire et symbolique, gravie de nuit, et couverte de neige en hiver. Lieu poétique, symbolique, étrange et irréel se mêle donc encore au temps relatif et étrange de l'intuition. Cette fois, une intuition de la fin et de l'inachèvement. L'hiver est perçu en effet comme la force qui empêche à la fois le poète de s'élever dans son ascèse poétique, incapable de transcender encore sa mystique personnelle, et la mort qui l'empêche de transcender l'amour autrement qu'en s'abandonnant à ce lieu et ce temps dévorateurs.

Par contraste, la dernière partie, *Déserts*, évoque l'ascèse poétique, d'abord dans un désert brûlant, imaginaire, mais plus imprégné de la réalité que jamais. Le poète regarde les rares êtres se mesurant à la dureté de ce désert, animaux et hommes, les étoiles, l'infini aussi, et y ressent enfin une sorte de

plénitude. Dans ce lieu où tout semble s'opposer à la vie et la combattre, il se sent plus proche que jamais des êtres simples et grandioses qu'il voit passer dans le champ de ses intuitions, alors qu'il est d'abord immobile, dans une posture plus traditionnelle de l'ascète. Du coup, le poème se fait un peu moins étrange, un peu moins hermétique. Ascèse poétique et intuitions de l'instant érigent la connivence du poète avec les êtres et les choses, avec l'univers, avec sa propre fin. Au désert surchauffé du début fait place un désert intermédiaire entre les continents de la géographie réelle et de la géographie mentale de l'intuition, puisque le poète évoque un instant le désert du Taklamakan. A la fin du recueil il renaît en quelque sorte de ses cendres grâce à l'ascèse poétique qu'il a mené en différents lieux symboliques et poétiques, lieux du monde et lieux hors du monde, lieux de poésie et d'ascèse qui sont source d'une plénitude et d'un bonheur particuliers.

Hédi Bouraoui

York University

« Beauté, j'ai fait serment de ne jamais te perdre dans les eaux troubles de la mémoire. Tu étais là, au fond de la rivière de l'exil. Je te voyais. J'avais fermé les yeux, inondé par l'oubli qui offre le pardon ».

« Bellezza, ho giurato che non ti avrei mai perduta nelle torbide acque della memoria. Tu eri qui, in fondo al fiume dell'esilio. Ti vedevo. Avevo chiuso gli occhi, inondato dall'oblio che offre il perdono ».

Éric Sivry

Poeta, scrittore, critico letterario, saggista, professore di lettere, direttore delle Editions D'Ici et D'ailleurs, ÉRIC SIVRY è nato a Parigi il 1° ottobre del 1959. La sua prima raccolta poetica è stata pubblicata nel 1987 a Parigi. All'origine dell'intuitismo e del Gruppo intuitista, insieme alla moglie Sylvie Biriouk, ha fondato e dirige la rivista letteraria e artistica « Intuitions ». È autore di dodici raccolte poetiche, tra cui *Hélène, Alexandre le Grand*, Editions D'Ici et D'ailleurs, 2004; *À l'orée de Jour*, Sghena Editore, 2006; *Peñíscola*, Sghena Editore, 2006; *Sagrada Família*, Editions D'Ici et D'ailleurs, 2007; *Une Terre sans signes*, Sghena Editore, 2009; *Instants de Voyages et autres heures inventées*, L'Harmattan, 2010; tre racconti, *Cosmos*, « Rimbaud revue », n. 28, 2002; *Carnaval*, Editions D'Ici et D'ailleurs, 2005; *L'île perdue*, Editions D'Ici et D'ailleurs, 2007 (rist. Editions Tensing, 2013); e un Manifesto (*Les Celles*) *Pour un Art de l'Intuition*, Editions Anagrammes, 2003 (2ª ed. Editions D'Ici et D'ailleurs, 2014).

Saggista, critico letterario, traduttore e poeta, MARIO SELVAGGIO è Ricercatore di Letteratura Francese presso l'Università di Cagliari. Specialista della letteratura francofona canadese e magrebina, si è occupato in particolare di Gaston Miron e della Generazione dell'Hexagone, e dello scrittore franco-marocchino Tahar Ben Jelloun. Da ricordare in particolare i suoi critici *Gaston Miron, la poesia, la vita* (Sghena Editore, 2010) e *La città e le sue rappresentazioni nell'opera di Tahar Ben Jelloun* (Edizioni Universitarie Romane, 2013). Ha fondato e codirige con Giovanni Dotoli, « Skéné. Revue de littérature française et italienne contemporaines » (Sghena Editore - Alain Baudry et C°). Avvicinatosi al Gruppo intuitista grazie a Giovanni Dotoli, ha contribuito a diffondere la poetica intuitista nel nostro Paese.

SUSANNA SEONI ha finito al III anno del Corso di Laurea Triennale in Lingue e Culture per la Mediazione linguistica presso la Facoltà di Studi Umanistici dell'Università di Cagliari. Ha fatto parte del Primo Laboratorio di Traduzione e Creazione Intuitista, creato da Mario Selvaggio e diretto da Claudia Canu Fautré, volto alla pubblicazione del volume poetico di Maggy De Coster, *In-version poétique / In-versione poetica* (Edizioni Universitarie Romane, 2015). Appassionata di poesia francese e italiana, sta preparando una tesi di laurea sulla produzione in versi di Éric Sivry, lavoro coordinato da Mario Selvaggio. Si sta occupando, in particolare, della traduzione in italiano e dell'analisi della raccolta *Instants de voyages et autres heures inventées* (L'Harmattan, 2012).

In copertina:  
FRANCO COSSUTTA, *Fiori celesti e Il blu cosmico*  
(Quadri ad olio, 100 x 100 cm, 2013)

€ 10,50

ISBN 978-88-6322-277-0  
9 788860 222770

Éric Sivry  
*Askèmata* La durée et l'instant - La durata e l'istante

LES POÈTES INTUITISTES - I POETI INTUITISTI  
10

Collana fondata e diretta da  
GIOVANNI DOTOLI e MARIO SELVAGGIO

ÉRIC SIVRY  
*Askèmata*  
*La durée et l'instant*  
*La durata e l'istante*

Premessa e cura  
MARIO SELVAGGIO

Introduzione  
GIOVANNI DOTOLI

Traduzione  
MARIO SELVAGGIO e SUSANNA SEONI

EU EDIZIONI UNIVERSITARIE ROMANE